

totise, qui l'avoit fait condamner aux Galeres, trouva le moyen de se sauver à Lisbonne; il se presenta d'abord à un Officier de Canoniers que le Roi de Portugal faisoit lever, pour prendre parti, mais n'ayant pas convènu de son engagement, il fut chez le Comte de Walstein Ambassadeur de l'Empereur, qui recompensoit liberalement les Espagnols, qui se rangeoient du parti de Mr. l'Amirante, dont il reçut quelques piastras: quelques jours après il alla demander un Passeport à Mr. Capece Latron Envoyé d'Espagne, pour passer en Galice, où les privileges de ce Royaume, le garantissoient des poursuites de la Justice de Madrid: Ce Ministre, par le devoir de son caractere, non seulement lui accorda ce qu'il demandoit; mais il le retint quelques jours dans son Hôtel, en attendant qu'un Vaisseau François qui devoit partir bientôt pour Vigo, fût prêt à faire voile; il ne vouloit pas lui permettre d'aller dans la Vi le, parce qu'il sçavoit que quelques vagabonds, à la solde du Comte de Walstein tâchoient de débaucher les Espagnols de la fidelité qu'ils devoient à leur Roi legitime, lors qu'ils en trouvoient du caractere de celui-ci.

Les Domestiques de l'Envoyé d'Espagne accompagnerent nôtre Chevalier demasqué au bord du Vaisseau, ce qui fut vû de que ques gens du Comte de Walstein qui en fit grand bruit. Cependant le Capitaine du Vaisseau, au lieu de prendre la route de Vigo, où il sçut que la Flotte ennemie avoit fait descente, alla droit en France, où il débarqua l'Espagnol, à qui l'Intendant de Rochefort donna un Passeport pour s'en aller en Espagne ou dans l'endroit que bon lui sembleroit. Voilà, Monseigneur,